



RIAS KAMMERCHOR *Noël!*
Christmas!
Weihnachten!

HANS-CHRISTOPH RADEMANN

	FELIX MENDELSSOHN BARTHOLDY (1809-1847)	
1	Frohlocket, ihr Völker auf Erden op.79/1	1'38
	UWE GRONOSTAY (1939-2008)	
2	Die Nacht ist vorgedrungen	2'26
	JOHANN ECCARD (1553-1611)	
3	Ich lag in tiefster Todesnacht	2'46
	MAX BRUCH (1838-1920)	
4	In der Christnacht op.60/1	3'39
	JOHANNES BRAHMS (1833-1897)	
5	O Heiland, reiß die Himmel auf op.74/2	5'37
	JOHANN ECCARD	
6	Nun liebe Seel, nun ist es Zeit	2'59
7	Über's Gebirg Maria geht	3'07
	ARVO PÄRT (b.1935)	
8	Magnificat	6'47
	ANTON BRUCKNER (1824-1896)	
9	Ave Maria	3'47
10	Virga Jesse	5'01
	FRANCIS POULENC (1899-1963)	
11	Salve Regina	4'20
	EDVARD GRIEG (1843-1907)	
12	Ave maris stella	3'32
	JAN PIETERSZOOM SWEELINCK (1562-1621)	
13	Hodie Christus natus est	3'16
	MICHAEL PRAETORIUS (1571-1621)	
14	In dulci jubilo	4'23
15	Es ist ein Ros entsprungen	3'01
	FRANCIS POULENC	
	Quatre motets pour le temps de Noël	
16	1. O magnum mysterium	3'15
17	2. Quem vidistis pastores dicite	2'46
18	3. Videntes stellam	2'57
19	4. Hodie Christus natus est	2'18
	EUSEBIUS MANDYCZEWSKI (1857-1929)	
20	Stille Nacht! Heilige Nacht!	3'57

RIAS Kammerchor

- Sopranos* Claudia Ehmann, Aurelie Franck, Katharina Hohlfeld
Mi-Young Kim, Birte Kulawik, Anette Lösch (solo Magnificat)
Anja Petersen, Stephanie Petitlaurent, Christina Roterberg
Dagmar Wietschorke
- Altos* Ulrike Bartsch, Andrea Effmert, Karola Hausburg
Waltraud Heinrich, Barbara Höfling, Regina Jakobi
Hildegard Rützel, Ursula Thurmair, Marie-Luise Wilke
- Tenors* Volker Arndt, Joachim Buhrmann, Friedemann Büttner
Wolfgang Ebling, Jörg Genslein, Christian Mücke, Volker Nietzsche
Kai Roterberg, Masashi Tsuji
- Basses* Janusz Gregorowicz, Ingolf Horenburg, Werner Matusch
Paul Mayr, Rudolf Preckwinkel, Andrew Redmond
Simon Robinson, Johannes Schendel, Klaus Thiem
- Direction* **Hans-Christoph Rademann**



En 1839, le théologien et pédagogue allemand Johann Hinrich Wichern eut tout simplement une idée de génie. Comme les enfants d'un orphelinat qu'il avait fondé ne cessaient de lui demander quand ce serait enfin Noël, il monta sur une roue de charrette dix-neuf petites bougies rouges et quatre grandes bougies blanches. La couronne de l'Avent était née. Non seulement cette invention aussi simple que profonde rend perceptible, de manière sensible, la période de l'Avent comme une illumination progressive, mais le cercle lumineux, qui se clôt sur lui-même à la fin du parcours, illustre lui aussi parfaitement l'histoire de la Nativité : à partir d'une certaine obscurité, ce sont des personnages et des événements toujours plus nombreux qui se succèdent. Chaque élément est certes significatif en lui-même, mais ce n'est que dans le contexte global que le message de Noël prend tout son sens et se révèle dans toute sa clarté – exactement de la même manière qu'un cercle fermé illustre la perfection.

C'est trois cents ans plus tôt, en 1520, que Lucas Cranach l'Ancien réalisa son tableau intitulé "La Nativité" (p. 4). Il est fascinant de constater à quel point ce tableau correspond à l'idée de la couronne de l'Avent. Les différents motifs forment une unité parfaite. L'observateur est invité à promener son regard, à se consacrer à tel ou tel détail, à rester sur telle ou telle pensée, pour finir par avoir découvert le message de Noël dans son intégralité. Et plus d'un se rendra compte alors que son regard a décrit un cercle.

Le CD du RIAS Kammerchor s'intitule "Noël". Toute la subtilité du programme qu'il propose réside dans le fait que derrière ce titre simple se cache un processus profond, spirituel et sacré, qui consiste à faire naître du mouvement circulaire des yeux et des pensées l'image même de la Nativité. Les lieder et motets – depuis le simple choral jusqu'à des œuvres bien plus ambitieuses – élaborent un tableau qui présente une grande parenté avec celui de Cranach.

Le cadre

Le motet "Frohlocket ihr Völker auf Erden" de Felix Mendelssohn-Bartholdy constitue à la fois un début programmatique et le cadre somptueux à l'intérieur duquel le tableau va ensuite se déployer. Oscillant entre composition à huit voix et écriture à double-chœur, Mendelssohn donne à ce n°2 des "Sechs Sprüche zum Kirchenjahr op.79" un brillant digne des cuivres qui convient parfaitement à Noël. Le cadre est là – le tableau peut suivre.

La nuit et la lumière

La nuit est l'atmosphère caractéristique de Noël. Elle génère une aura du possible et est aussi le moment durant lequel sont formulés souhaits et rêves. En même temps, elle symbolise l'incertitude et l'oppression. La nuit représente, littéralement et symboliquement, l'arrière-plan devant lequel la Nativité peut se réaliser en tant que survenance de la lumière. Et le perpétuel retour de la nuit nous rappelle que la lumière doit être sans cesse reconquise.

Quatre pièces explorent musicalement la nuit qui précède la Nativité dans toutes ses nuances, allumant quelques lumières isolées. Le lied "Die Nacht ist vorgedrungen" apparaît dans une harmonisation d'Uwe Gronostay, qui fut longtemps chef principal du chœur du RIAS. Dans une conduite d'une modernité tempérée, Gronostay dispose au-dessus de la mélodie de choral confiée à la basse des strates sonores qui confèrent à l'œuvre un caractère songeur et introverti. Ce n'est que par endroits que la joie de Noël apparaît dans des mélismes. Par cette dimension très retenue, Gronostay a sans doute payé tribut aux circonstances de la création de cette pièce. Jochen Klepper en écrivit le texte le 18 décembre 1937. Dans ce contexte, la nuit est aussi le symbole complexe de la dictature nazie en pleine ascension, qui menaçait Klepper lui-même. Et la lumière promise se transforme en une aspiration existentielle à la délivrance et à la libération. La femme de Klepper était juive et Klepper refusa de manière inébranlable de dissoudre cette union. Le couple mit fin à ses jours en décembre 1942. Le pendant baroque (précoce) de ce chant de Noël moderne est dû à Johann Eccard qui, dans "Ich lag in tiefer Todesnacht", met en musique avec une simplicité des plus artistiques le contraste riche de promesses entre obscurité et clarté.

Le romantisme est l'époque de la subjectivité et de l'exploration des mondes de sentiments intérieurs et des paysages de l'âme. Avec beaucoup de sensualité dans les timbres, une grande richesse de couleurs et de grands arcs typiques pour la musique romantique, la pièce de Max Bruch "In der Christnacht" présente la fête de Noël comme la possibilité d'un dépassement par chacun de sa propre obscurité intérieure.

Bruch avait deux modèles explicites : Mendelssohn et Brahms. Les célèbres variations de ce dernier sur "O Heiland, reiß die Himmel auf" ne nouent pas seulement de subtils liens esthétiques et biographiques avec Praetorius, Mendelssohn et Bruch, mais présentent également le ciel (nocturne) sous un jour nouveau. Dans une multiplicité de formes presque madrigalesque, Brahms propose ici une évocation extrêmement plastique des différents phénomènes naturels, couleurs et métaphores de ce chant de Noël baroque.

Le départ

La fugue finale de Brahms, turbulente et extatique, introduit une nouvelle idée dans le tableau de Noël : du pressentiment et de l'aspiration à la venue de la lumière se dégage une invitation à passer soi-même à l'action, à suivre le message de Noël ou à contribuer à le diffuser. Dans l'histoire de la Nativité, presque aucun groupe de personnes n'incarne mieux que les bergers ce départ et cette dynamique. Le chant à cinq voix "Nun liebe Seel, nun ist es Zeit" de ce maître du premier baroque qu'était Eccard s'inscrit parfaitement dans cet horizon pastoral, spirituel et symbolique. D'une part, il évoque une énergie pressante et une certaine agitation joyeuse à l'idée du dépassement annoncé de l'obscurité. Tout est désormais placé sous le signe du mot d'ordre : "Il est grand temps." Mais on y entend d'autre part aussi l'aspiration à une suspension de toute temporalité : "Que nous puissions contempler éternellement ton visage et ta splendide lumière."

Marie

De même que la contemplation de la Vierge Marie mène au cœur de la Nativité, Hans-Christoph Rademann et le RIAS Kammerchor présentent la Mère de Dieu avec une grande variété de couleurs et de formes. Les modalités de la description et de l'admiration s'étendent du XVII^e au XX^e siècle et vont du lied agité et émouvant à des plages sonores modernes dont le caractère méditatif semble figer tout mouvement. Les six œuvres illustrant ce motif du tableau ont en commun d'être traversées par un étonnement presque mystique. Le lien qui unit les bergers sur le départ et la mère de Dieu agenouillée est établi chez Johann Eccard par le biais du choral presque déjà classique "Übers Gebirg Maria geht". Arvo Pärt, quant à lui, a développé la beauté de l'archaïque pour en faire un style personnel admiré dans le monde entier. Son "Magnificat" est habité par la possibilité d'une approche émotionnelle du mystère de la naissance du Christ. Si la musique de Pärt se déploie dans la superficie, Anton Bruckner peut apparaître comme un architecte sonore dont les compositions sont autant d'édifices sacrés aussi sublimes que délicats. Sur le même fondement catholique, mais étonnamment suspendue comme si elle était dénuée de fondations : la fascinante musique de Poulenc. Sa contemplation musicale de la mère de Dieu repose sur un texte presque millénaire que le compositeur mit en musique en 1941, sous une forme qui laisse entendre à chaque instant aussi le souhait d'une délivrance messianique du présent.

Jubilation et accomplissement

Marie en prière, gracieuse et gracile, est toujours dotée dans le monde des sentiments et des images propres à Noël d'une contre-image, sous la forme d'une joie débordante souvent fondée sur des rythmes auxquels on peut associer les mouvements de bercement du nouveau-né. Ce sont ici Michael Praetorius et Jan Pieterszoon Sweelinck qui donnent l'impulsion pour qu'on laisse désormais libre cours à sa joie. La nuit et la lumière, le départ et l'arrivée, la grâce discrète et la joie presque enfantine contribuent à édifier une image complète qui se présente aux oreilles comme une sorte de tableau sonore. Sa contemplation s'achève avec le célèbre "In dulci jubilo" et le message de Noël "rayonne comme le soleil". Il éclot comme une rose – jusqu'à ce que finalement dans la composition de Praetorius : "Es ist ein Ros' entsprungen", l'éclat ait dissipé "toutes les ténèbres".

La réflexion

C'est une sorte d'écho ou de coda intellectuelle et émotionnelle à cette exploration iconographique musicale que constituent les "Quatre motets pour le temps de Noël" de Francis Poulenc. Dans le cadre de cet album "thématique", ils proposent une sorte de somme de tous les aspects, émotions et facettes qui font que Noël est... Noël. Et lorsque pour finir, on chante la "douce nuit", c'est d'une nuit transformée qu'il s'agit, qui, dépouillée de tout caractère menaçant, se présente comme un lieu d'arrivée qui inspire la confiance.

OLIVER GEISLER

Traduction : Elisabeth Rothmund

In 1839 the Hamburg theologian and pedagogue Johann Hinrich Wichern had an epoch-making idea. Because the children of an orphanage he had founded kept asking him when it would be Christmas at last, he mounted nineteen small red candles and four big white ones on a wagon wheel. The Advent Wreath was born. Not only does this invention, as simple as it is profound, make it possible to visualise the Advent season as a time of increasing illumination; moreover, the circle of lights that ends up fully closed expresses the course of the Christmas story itself: starting from a certain gloom, more and more characters and events gradually appear before us. Each element is significant in itself, but it is only when we take in the overall picture that the Christmas message is conveyed in all its fullness and clarity – just as a closed circle expresses perfection.

Three hundred years before that date, in 1520 to be precise, Lucas Cranach the Elder painted the picture known as ‘The Nativity’ (p.4). It is fascinating how this masterpiece corresponds to the idea of the Advent Wreath. The individual motifs form a perfect unity. Viewers are invited to let their eyes wander over it, to devote their attention to a detail, to linger over an idea, so that in the end they have explored the Christmas message as a whole. And many people will find that their eyes have made a circular motion.

This CD by the RIAS Kammerchor is called ‘Christmas’. All the subtlety of its arrangement of works lies in the fact that this simple title conceals that same profound intellectual and spiritual process whereby the image of Christmas itself emerges from a circular movement of eyes and mind. The hymns and motets – from the straightforward chorale to the most ambitious compositions – create a tableau very much akin to Lucas Cranach’s painting.

The frame

Felix Mendelssohn’s motet *Frohlocket ihr Völker auf Erden* forms the programmatic opening and sets out the elaborate, glittering frame within which the picture will subsequently take shape. Switching between eight-part and bichoral textures, Mendelssohn generates a thoroughly Christmassy splendour, evoking brass instruments, in the second of the *Sechs Sprüche zum Kirchenjahr* (Six anthems for the church year) op.79. The frame is in place – now for the picture.

Night and light

Night is the defining mood of the Christmas season. It creates an aura of possibility, and is the moment when wishes and dreams are formulated. At the same time it is a symbol of uncertainty and affliction. Night is literally and symbolically the background against which Christmas can be fulfilled as the coming of light. And the constant recurrence of night reminds us that light must be won again and again.

Four works explore the night that precedes Christmas in all its shadings, allowing some isolated lights to flare up. The hymn *Die Nacht ist vorgedrungen* appears here in a setting by Uwe Gronostay, who was principal conductor of the RIAS Kammerchor for many years. In a style of tempered modernism, Gronostay builds around the chorale melody in the bass layers of sound that give the work as a whole a pensive, introverted character. Only occasionally does the joy of Christmas appear in melismas. In this somewhat subdued dimension, Gronostay was perhaps paying tribute to the genesis of the hymn. Jochen Klepper wrote its words on 18 December 1937. In this context, night is also a complex symbol of the ascendant Nazi regime that threatened Klepper himself. And the promised light becomes an existential longing for redemption and liberation. Klepper’s wife was Jewish, and he steadfastly refused to dissolve the marriage. In December 1942, the couple committed suicide. The early Baroque counterpart to this modern Christmas hymn was written by Johann Eccard, who depicted the contrast of darkness and light, laden with rich promise, in music of artful simplicity in *Ich lag in tiefer Todesnacht*.

The Romantic era was the age of subjectivity and exploration of inner emotional worlds and the landscapes of the soul. With its sensuous sonorities, its rich colours, and its eminently Romantic arcs of tension, Max Bruch’s *In der Christnacht* presents the festival of Christmas as a way of overcoming one’s own inner darkness.

Bruch had two explicit models: Felix Mendelssohn and Johannes Brahms. The latter’s well-known variations on *O Heiland, reiß die Himmel auf* not only make subtle aesthetic and biographical connections with Praetorius, Mendelssohn, and Bruch, but also let us see the (night) sky in a new perspective. With an almost madrigalian diversity of forms, Brahms achieves a vivid portrayal of the various natural phenomena, colours, and metaphors of the Baroque Advent hymn.

Departure

Brahms's exuberant, ecstatic final fugue introduces a new notion into the Christmas picture: from the idea of and longing for the coming of light emerges the injunction to become active ourselves, to follow the Christmas message or help to spread it. There is scarcely another group of protagonists of the Nativity story that better embodies this departure, this dynamism, than the shepherds. The five-part *Nun liebe Seel, nun ist es Zeit* by the early Baroque master Johann Eccard is situated on the spiritual and symbolic horizon of the shepherds. On the one hand, it sings of an urge and a certain joyful restlessness at the prospect of darkness being overcome. Now the watchword has become 'It is high time'. On the other hand, that wish will be granted after all temporality has been suspended: 'That thy countenance / And thy splendid light / We may ever behold.'

Mary

Just as contemplation of the Virgin Mary leads to the heart of the Nativity, so Hans-Christoph Rademann and the RIAS Kammerchor place the Mother of God in their picture in a wide array of colours and forms. The manifold ways in which she is portrayed and venerated here range from the seventeenth century to the twentieth, from moving (in both senses) chorales to modern soundscapes whose meditative character seems to still all movement. Common to all six works in this section of the picture is their permeation by a quasi-mystical sense of wonder. The connection between the image of the departing shepherds and the kneeling Virgin is made by Johann Eccard in the well-nigh classic chorale setting *Übers Gebirg Maria geht*. Arvo Pärt has developed the beauty of the archaic into a personal style respected the world over. Inherent in his *Magnificat* is the possibility of retracing the mystery of Jesus' birth in emotional terms. While Pärt's music expands in space, Anton Bruckner can be viewed as an architect in sound who erected in his compositions sacred edifices as sublime as they are delicate. Similarly founded on Catholicism, yet fascinating in the way it seems to float free of all foundations, is the music of Francis Poulenc. His musical contemplation of the Mother of God is based on a nearly thousand-year-old text that he set in 1941, in a form in which the desire for Messianic salvation from the present too seems constantly to resonate.

Rejoicing and consummation

The idea of a prayerful Mary, gracious and delicate, is coupled in the world of Christmas emotions and imagery with another, quite different topos, namely a boundless jubilation, often based on rhythms that can be assimilated with the movement of rocking a newborn child. Here it is Michael Praetorius and Jan Pieterszoon Sweelinck who give the signal for joy to be unconfined. Night and light, departure and arrival, calm grace and almost childlike joy come together in this recording to produce a comprehensive picture that strikes our ears as a kind of painting in sound. Our contemplation of it comes to an end with the famous *In dulci jubilo*, in which the Christmas message 'shines like the sun'. And it also blossoms like a rose – until finally in Praetorius's *Es ist ein Ros entsprungen* the brightness has driven away 'all darkness'.

Reflection

In a sense, Francis Poulenc's *Quatre motets pour le temps de Noël* appear as an intellectual and emotional echo of this exploration of musical iconography. In the context of this 'concept album', they offer a kind of compendium of all those aspects, emotions and facets that go to make Christmas what it is. And when, at the end, *Stille Nacht* is sung, it is a night now transformed, which, stripped of all its menace, has become a trusted place of arrival.

OLIVER GEISLER
Translation: Charles Johnston

Im Jahre 1839 hatte der Hamburger Theologe und Pädagoge Johann Hinrich Wichern eine epochemachende Idee. Weil die Kinder in einem von ihm gegründeten Waisenhaus immer wieder fragten, wann denn nun endlich Weihnachten sei, montierte er auf einem Wagenrad 19 kleine rote und 4 große weiße Kerzen. Der Adventskranz war erfunden. Nicht nur, dass mit dieser ebenso simplen wie tiefgründigen Erfindung die Adventszeit als zunehmende Erhellung ersichtlich wird. Vielmehr drückt der am Ende geschlossene Lichterkreis den Verlauf der Weihnachtsgeschichte selbst aus: Ausgehend von einer gewissen Düsternis reihen sich immer mehr Figuren und Ereignisse aneinander. Jedes Element ist für sich genommen bedeutsam, aber erst in der Gesamtschau teilt sich die weihnachtliche Botschaft in ihrer ganzen Fülle und Klarheit mit – gerade so, wie ein geschlossener Kreis Vollkommenheit ausdrückt.

300 Jahre früher, genau genommen 1520, schuf Lucas Cranach d.Ä. das Gemälde „Geburt Christi“ (S.4). Auf faszinierende Weise korrespondiert dieses Meisterwerk mit der Idee des Adventskranzes. Die einzelnen Motive bilden eine vollkommene Einheit. Der Betrachter ist eingeladen, mit den Augen zu wandern, sich einem Detail zu widmen, bei einem Gedanken zu verharren, um dann am Ende die Weihnachtsbotschaft als Ganzes erkundet zu haben. Und nicht wenige Menschen werden dann feststellen, dass ihre Augen eine Kreisbewegung gemacht haben.

Die CD des RIAS Kammerchores heißt „Weihnachten.“ Es macht die Raffinesse der Werkzusammenstellung aus, dass sich hinter diesem schlichten Titel dann eben jener tiefgründige geistige und geistliche Vorgang verbirgt, mit kreisenden Augen und Gedanken das Bild von Weihnachten selbst entstehen zu lassen. Die Lieder und Motetten – vom schlichten Chorsatz bis hin zu anspruchsvollsten Werken – erzeugen ein Bild, das dem Gemälde von Lucas Cranach verwandt ist.

Rahmen

Felix Mendelssohn Bartholdys Motette „Frohlocket ihr Völker auf Erden“ bildet den programmatischen Auftakt und steckt den kunstvoll-glänzenden Rahmen ab, innerhalb dessen sich dann das Bild entfaltet. Zwischen Achtstimmigkeit und Doppelchörigkeit pendelnd entwickelt Mendelssohn in der Nummer zwei der insgesamt „Sechs Sprüche zum Kirchenjahr op. 79“ einen gleichsam blechbläserhaften weihnachtlichen Glanz. Der Rahmen ist also da – nun folgt das Bild.

Nacht und Licht

Die Nacht ist die prägende Stimmung der Weihnachtszeit. Sie erzeugt eine Aura des Möglichen und ist jene Zeit, in der Wünsche und Träume formuliert werden. Gleichzeitig ist sie Sinnbild der Verunsicherung und der Bedrängnis. Die Nacht ist wortwörtlich und symbolisch der Hintergrund, vor dem sich Weihnachten als Lichtwerdung verwirklichen kann. Und die stete Wiederkehr der Nacht gemahnt uns daran, dass das Licht immer wieder aufs Neue errungen werden muss.

Vier Werke erkunden musikalisch die vorweihnachtliche Nacht in all ihren Schattierungen und lassen einzelne Lichter aufflammen. Das Lied „Die Nacht ist vorgedrungen“ begegnet in einem Satz des langjährigen Chefdirigenten des RIAS Kammerchores Uwe Gronostay. Über der Choralmelodie im Bass schichtet Gronostay im Duktus der gemäßigten Moderne Klänge auf, die dem Werk insgesamt einen nachdenklichen, introvertierten Charakter verleihen. Nur vereinzelt scheint weihnachtliche Freude in Melismen auf. Womöglich hat Gronostay mit dieser eher verhaltenen Charakteristik der Entstehung des Liedes ihren Tribut gezollt. Den Liedtext dichtete Jochen Klepper am 18. Dezember 1937. Die Nacht ist in diesem Zusammenhang immer auch ein vielschichtiges Symbol der aufkommenden NS-Herrschaft, die Klepper selbst bedrohte. Und das verheißene Licht wird zu einer existentiellen Sehnsucht nach Erlösung und Befreiung. Klepper war mit einer Jüdin verheiratet und weigerte sich standhaft, diese Ehe aufzulösen. Im Dezember 1942 nahm sich das Ehepaar Klepper das Leben. Das frühbarocke Pendant zu diesem modernen Weihnachtslied stammt von Johann Eccard, der mit „Ich lag in tiefer Todesnacht“ in kunstvoller Schlichtheit den verheißungsvollen Kontrast von Dunkel und Licht vertont.

Die Romantik ist ja das Zeitalter der Subjektivität und Erforschung innerer Gefühlswelten und Seelenlandschaften. Klangsinnlich, farbenreich und mit romantischen Spannungsbögen versehen lässt Max Bruch „In der Christnacht“ das Weihnachtsfest als Möglichkeit erscheinen, die eigene, innere Dunkelheit zu überwinden.

Zwei explizite Vorbilder hatte Bruch: Mendelssohn und Johannes Brahms. Dessen bekannte Variationen über „O Heiland, reiße die Himmel auf“ knüpfen nicht nur subtile ästhetische und biographische Beziehungen zu Praetorius, Mendelssohn und Bruch, sondern lassen auch den (nächtlichen) Himmel in neuem Licht erscheinen. In geradezu madrigalesker Vielgestaltigkeit gelingt es Brahms, die einzelnen Naturphänomene, Farben und Metaphern des barocken Adventsliedes plastisch vor Augen zu stellen.

Aufbruch

Von Brahms' quirlig-ekstatischer Schlussfuge aus tritt ein neuer Gedanke in das weihnachtliche Bild: Aus der Ahnung und Sehnsucht nach Lichtwerdung leitet sich die Aufforderung ab, selbst aktiv zu werden, der Weihnachtsbotschaft zu folgen oder sie zu verbreiten helfen. Kaum eine andere Personengruppe der Weihnachtsgeschichte verkörpert den Aufbruch und diese gewisse Dynamik mehr als die Hirten. Ganz im geistigen und symbolischen Horizont der Hirten ist das fünfstimmige „Nun liebe Seel, nun ist es Zeit“ des frühbarocken Meisters Johann Eccard angesiedelt. Einerseits wird ein Drängen und eine gewisse freudige Unruhe angesichts der in Aussicht gestellten Überwindung des Dunkels besungen. Alles steht nun unter dem Motto „Es ist höchste Zeit.“ Andererseits kommt der Wunsch nach Suspendierung jeglicher Zeitlichkeit auf: „dass dein Gesicht und herrlich Licht wir ewig mögen schauen.“

Maria

So wie die Betrachtung der Jungfrau Maria in das Zentrum von Weihnachten führt, so setzen auch Hans-Christoph Rademann und der RIAS Kammerchor die Gottesmutter vielfarbig und vielgestaltig ins Bild. Die Formen der Beschreibung und Verehrung reichen vom 17. bis in das 20. Jahrhundert, vom bewegten und bewegenden Lied bis zu modernen Klangflächen, die in ihrem meditativen Charakter alle Bewegung still zu stellen scheinen. Allen sechs Werken dieses Bildbereiches gemeinsam ist, dass sie von einem gleichsam mystischen Staunen durchzogen sind. Die Verbindung vom Bild der aufbrechenden Hirten zur knienden Gottesmutter knüpft Johann Eccard mit dem fast schon klassisch zu nennenden Liedsatz „Übers Gebirg Maria geht.“ Die Schönheit des Archaischen hat Arvo Pärt zu einem weltweit geachteten Personalstil entwickelt. Seinem „Magnificat“ wohnt die Möglichkeit inne, dem Geheimnis der Geburt Jesu emotional auf die Spur zu kommen. Breitet sich Pärts Musik in der Fläche aus, so kann Anton Bruckner als ein Klangarchitekt erlebt werden, der mit seinen Kompositionen gleichermaßen erhabene wie filigrane sakrale Bauwerke errichtet. Ebenso katholisch fundiert, dabei aber auf faszinierende Weise fundamentlos schwebend ist die Musik Poulencs. Seine auskomponierte Betrachtung der Gottesmutter geht auf einen fast 1000 Jahre alten Text zurück, den er 1941 in einer Form vertonte, bei der immer auch der Wunsch nach messianischer Errettung aus seiner Gegenwart mitzuschwingen scheint.

Jubel und Vollendung

Die betende, anmutig-grazile Maria kommt in der weihnachtlichen Gefühls- und Bildwelt nicht ohne Gegenmotiv aus. Die Rede ist von der ausufernden Freude, die nicht selten auf Rhythmen basiert, in denen das Schaukeln eines Neugeborenen assoziiert werden kann. Michael Praetorius und Jan Pieterszoon Sweelinck sind hier die Impulsgeber dafür, nun der Freude freien Lauf zu lassen. Nacht und Licht, Aufbruch und Ankommen, stille Anmut und gleichsam kindliche Freude lassen bei dieser Einspielung ein umfassendes Bild entstehen, das als eine Art klingendes Gemälde vor Augen und Ohren tritt. Mit dem berühmten „In dulci jubilo“ schwingt die Bildbetrachtung aus und die weihnachtliche Botschaft „leuchtet als die Sonne.“ Und sie erblüht als eine Rose – bis schließlich in Praetorius' berühmtem „Es ist ein Ros entsprungen“ der Glanz „all Finsternis“ vertrieben hat.

Reflexion

Gewissermaßen als intellektueller und emotionaler Nachhall dieser musikalischen Bilderkundung erscheinen die „Vier Motetten für die Weihnachtszeit“ von Francis Poulenc. Sie sind im Kontext dieses 'Konzeptalbums' eine Art Summe all jener Aspekte, Emotionen und Facetten, die Weihnachten eben zu Weihnachten machen. Und wenn dann am Ende die „Stille Nacht“ besungen wird, dann handelt es sich um eine gewandelte Nacht, die ihrer Bedrohlichkeit beraubt ein vertrauensvoller Ort der Ankunft ist.

OLIVER GEISLER

RAHMEN

- 1 | **Frohlocket, ihr Völker auf Erden**, und preiset Gott!
Der Heiland ist erschienen, den der Herr verheißten.
Er hat seine Gerechtigkeit der Welt offenbart.
Halleluja!

NACHT UND LICHT

- 2 | **Die Nacht ist vorgedrungen**
der Tag ist nicht mehr fern.
So sei nun Lob gesungen
dem hellen Morgenstern.
Auch wer zur Nacht geweinet,
der stimme froh mit ein.
Der Morgenstern bescheinet
auch deine Angst und Pein.

Dem alle Engel dienen,
wird nun ein Kind und Knecht.
Gott selber ist erschienen
zur Sühne für sein Recht.
Wer schuldig ist auf Erden,
verhüllt nicht mehr sein Haupt.
Er soll errettet werden,
wenn er dem Kinde glaubt.

Text: Jochen Kepler

- 3 | **Ich lag in tiefster Todesnacht**
Du warest meine Sonne,
Die Sonne die mir zugebracht
Licht, Leben, Freud und Wonne.
O Sonne, die das werte Licht
Des Glaubens in mir zugericht't,
Wie schön sind deine Strahlen.

Ich sehe dich mit Freuden an
Und kann mich nicht satt sehen;
Und weil ich nun nichts weiter kann,
Bleib ich anbetend stehen.
O daß mein Sinn ein Abgrund wär
Und meine Seel ein weites Meer,
Daß ich dich möchte fassen.

Eins aber hoff ich wirst du mir,
Mein Heiland, nicht versagen:
Daß ich dich möge für und für
In meinem Herzen tragen.
So laß mich doch dein Kripplein sein;
Komm, komm und lege bei mir ein
Dich und all deine Freuden.

(aus „Ich steh an deiner Krippe hier“)

LE CADRE

Exultez, nations de la terre, et louez Dieu !
Le Rédempteur est né, que Dieu avait promis.
Il a manifesté sa justice en ce monde.
Alléluia !

LA NUIT ET LA LUMIÈRE

La nuit s'achève
Le jour n'est plus loin.
Que soit maintenant louée
La brillante étoile du matin.
Qui aura pleuré toute la nuit,
Qu'il chante lui aussi dans la joie.
L'étoile du matin répand sa lumière
Aussi sur ta peur et ton chagrin.

Celui que tous les anges honorent,
Se fait aujourd'hui enfant et serviteur.
Dieu en personne est venu
Pour racheter nos fautes.
Qui a péché ici sur terre,
Ne doit plus se cacher.
Car il sera sauvé,
S'il croit en l'Enfant.

Texte : Jochen Kepler

J'étais plongé dans les ténèbres de la mort,
Tu fus mon soleil,
Le soleil qui m'apporta
La lumière, la vie, la joie et la félicité.
Ô soleil, qui a braqué sur moi
La lumière de la foi,
Que tes rayons sont beaux !

Je te regarde dans la joie
Et ne me lasse pas de te contempler ;
Et que puis-je faire d'autre
Que te contempler en priant ?
Ô que ne suis-je un gouffre
Et mon âme un vaste océan,
Pour te contenir tout entier.

Ô mon Sauveur,
Accorde-moi une faveur :
Je veux à jamais
Te porter dans mon cœur.
Fais de moi ta crèche ;
Viens ! Laisse-moi t'accueillir
Avec tous tes bienfaits.

(extrait de "Me voici devant ta crèche")

THE FRAME

Rejoice, ye peoples of the earth, and praise God!
The Saviour has appeared, He whom the Lord promised.
He has revealed His righteousness to the world.
Hallelujah!

NIGHT AND LIGHT

The night is far advanced
The day is not far off.
Then let us sing praise
To the bright Star of Morning.
Let even him who wept through the night
Cheerfully join in with us:
The Morning Star shines also
On your fear and pain.

He who is served by all the angels
Is now become a child and a servant.
God Himself has appeared
To expiate His own justice.
He who is guilty on earth
Need no longer hide his face:
He shall be saved
If he believes in the Child.

Text: Jochen Kepler

I lay in death's deepest night
Thou wert my sun,
The sun that brought me
Light, life, joy, and bliss.
O Sun, that directed
Faith's goodly light on me,
How beautiful are thy rays!

I gaze on thee with rapture
And can never tire of beholding thee;
And since I have not the power to do more,
I remain in prayer before thee.
O, that my mind were an abyss
And my soul a vast ocean,
That I might embrace thee!

Yet one thing I hope,
My Saviour, thou wilt not deny me:
That I may evermore bear thee
In my heart.
Then let me be thy cradle;
Come, come and be laid within me,
Thou and all thy joys.

(from Ich steh an deiner Krippe hier)

4 | In der Christnacht

Dies ist die Nacht, da mir erschienen
des grossen Gottes Freundlichkeit!
Das Kind, dem alle Engel dienen
bringt Licht in meine Dunkelheit,
und dieses Welt und Himmelslicht
weicht hundert-tausend Sonnen nicht!

Lass dich erleuchten, meine Seele,
versäume nicht den Gnadenschein!
Der Glanz in dieser kleinen Höhle
dringt bald in alle Welt hinein,
er treibet weg der Hölle Macht,
der Sünden und des Todes Nacht!

5 | O Heiland, reiß die Himmel auf

herab, herauf vom Himmel lauf,
reiß ab vom Himmel Tor und Tür,
reiß ab, was Schloß und Riegel für.

O Gott, ein' Tau vom Himmel gieß,
im Tau herab, o Heiland, fließ!
ihr Wolken, brecht und regnet aus
dem König über Jakobs Haus.

O Erd', schlag aus, schlag aus, o Erd',
daß Berg und Tal grün alles werd',
o Erd', herfür das Blümlein bring,
o Heiland, aus der Erden spring.

Hie leiden wir die größte Not,
vor Augen steht der bittere Tod,
ach komm, für uns mit starker Hand
von Elend zu dem Vaterland.
Da wollen wir all' danken dir,
unserm Erlöser für und für,
da wollen wir all' loben dich,
ja allzeit immer und ewiglich.
Amen!

AUFBRUCH

6 | Nun liebe Seel, nun ist es Zeit

wach auf, erwäg mit Lust und Freud,
was Gott an uns gewendet,
sein' lieben Sohn
vom Himmelsthron
ins Jammertal er sendet.

O Jesu, unser Heil und Licht,
halt über uns dein Angesicht
mit deinen Strahlen walte
und mein Gemüt
durch deine Güt
bei deinem Licht erhalte.

Dans la nuit de Noël

Voici la nuit où m'est apparue
La bonté de Dieu Tout-Puissant !
L'enfant auquel les anges rendent grâce
Apporte la lumière dans mes ténèbres,
Et cette lumière de la terre et du ciel
Brille plus que cent mille soleils !

Accueille cette lumière, mon âme,
Ne manque pas ce reflet de la grâce !
L'éclat qui respandit dans la petite grotte
S'étendra bientôt sur le monde,
Il vaincra sur l'Enfer,
Les péchés et les ténèbres de la mort !

Ô Sauveur, ouvre les cieux

Viens des cieux,
Arrache du ciel portails et portes,
Arrache serrures et verrous.

Ô Dieu, verse une rosée du ciel,
Descend dans la rosée, ô Sauveur,
Ouvrez-vous, nuages, et faites pleuvoir
Le Roi sur la maison de Jacobs.

Ô terre, éclos, éclos ô terre,
Que les collines et les vallées verdoient,
Ô terre, fais croître cette fleur,
Ô Sauveur, nais de la terre.

Ici nous souffrons la plus grande détresse,
La mort amère est devant nos yeux,
Ô viens, conduis-nous d'une main forte
De la détresse au royaume du Père.
Nous voulons tous te remercier,
Notre Rédempteur, encore et toujours,
Là nous voulons tous te louer,
Maintenant, toujours et à jamais.
Amen.

LE DÉPART

Mon âme, le temps est venu,

Éveille-toi, vois et réjouis-toi
De ce que Dieu nous donne :
Du haut du ciel
Il envoie son Fils bien-aimé
Dans cette vallée de larmes.

Ô Jésus, notre Sauveur, notre lumière,
Montre-nous ta face
Et ta splendeur si telle est ta volonté,
Et dans ta bonté,
Garde mon âme
Dans ta lumière.

On Christmas Eve

This is the night when
Almighty God's loving-kindness appeared to me!
The Child whom all the angels serve
Brings light into my darkness,
And that light of the world and of heaven
Does not pale before a hundred thousand suns!

Let yourself be illuminated, my soul,
Do not miss the glow of grace!
The radiance of this little hovel
Will soon suffuse the whole world;
It will drive away the powers of hell,
The night of sin and death!

O Saviour, tear the heavens open

Down from heaven flow,
Tear from heaven gates and doors,
Tear off every lock and bolt.

O God, from heaven pour down a dew,
And in the dew, O Saviour, flow!
Ye clouds, break and rain down
The King upon Jacob's house.

O earth, break out, break out, O earth,
That hill and dale all grow green,
O earth, bring forth this little flower,
O Saviour, spring up from the earth.

Here we suffer direst woe,
Bitter death stands before our eyes,
Ah come, lead us with thy strong hand
From affliction to our Father's land.
Let us all give thanks to thee,
Unto our Saviour for ever more,
Let us all give praise to thee,
For ever and to all eternity.
Amen!

DEPARTURE

Now, dear soul, now it is time:

Awake and consider, with joy and delight,
What God has lavished on us:
He has sent His dear Son
From the throne of heaven
Down into this vale of tears.

O Jesus, our light and salvation,
Maintain thy face before us:
Reign over us with thy radiance,
And keep my soul,
Through thy goodness,
In thy light.

Dein Glanz all Finsternis verzehr,
die trübe Nacht in Licht verkehr
leit uns auf deinen Wegen,
daß dein Gesicht
und herrliches Licht
wir ewig mögen schauen.

MARIA

- 7 | **Über's Gebirg Maria geht**
zu ihrer Bas Elisabeth.
Sie grüßt die Freundin, die vom Geist
freudig bewegt Maria preist
und sie des Herren Mutter nennt;
Maria ward fröhlich und sang:
„Mein Seel den Herrn erhebet,
mein Geist sich Gottes freuet;
Er ist mein Heiland, fürchtet ihn,
Er will allzeit barmherzig sein.“

Was bleiben immer wir daheim?
Laßt uns auch aufs Gebirge gehn,
da eins dem andern spreche zu,
des Geistes Gruß das Herz auftu,
davon es freudig werd und spring,
der Mund in wahren Glauben sing:
„Mein Seel den Herrn erhebet,
mein Geist sich Gottes freuet;
Er ist mein Heiland, fürchtet ihn,
Er will allzeit barmherzig sein.“

Magnificat

Meine Seele erhebt den Herrn,
Und mein Geist freut sich über Gott, meinen Heiland.
Denn er hat seine Magd in ihrer Niedrigkeit angesehen.
Siehe, von nun an werden mich alle Geschlechter selig preisen.
Denn er hat Großes an mir getan, der mächtig ist
und dessen Name heilig ist.
Und seine Barmherzigkeit währt von Geschlecht
zu Geschlecht bei denen, die ihn fürchten.
Er vollbringt machtvoll Taten mit seinem Arm
und zerstreut alle, die in ihrem Herzen hochmütig sind.
Er stößt die Machthaber vom Thron
und erhebt die Niedrigen.
Die Hungernden sättigt er mit Gutem
und läßt die Reichen leer ausgehen.
Er denkt an seine Barmherzigkeit
und nimmt sich seines Dieners Israel an,
wie er es unsern Vätern zugesagt hat,
Abraham und seinen Nachkommen in Ewigkeit.

- 8 | **Magnificat** anima mea Dominum,
et exsultavit spiritus meus in Deo salvatore meo,
quia respexit humilitatem ancillae suae.
Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes
generationes,
quia fecit mihi magna, qui potens est,
et sanctum nomen eius,
et misericordia eius in progenies et progenies
timentibus eum.
Fecit potentiam in brachio suo,
dispersit superbos mente cordis sui;
deposuit potentes de sede
et exaltavit humiles;
esurientes implevit bonis
et divites dimisit inanes.
Suscepit Israel puerum suum,
recordatus misericordiae,
sicut locutus est ad patres nostros,
Abraham et semini eius in saecula.

Ton éclat disperse les ténèbres,
Et transforme la nuit en lumière
Guide-nous sur tes voies,
Afin qu'à jamais nous puissions
Contempler ta face
Et ta glorieuse lumière.

MARIE

- Vers le haut pays Marie part**
Rendre visite à sa cousine Elisabeth.
Elle la salue, et celle-ci, remplie de
L'Esprit saint, la bénit
Et l'appelle "Mère du Seigneur" ;
Marie dit alors :
"Mon âme exalte le Seigneur,
Et mon esprit exulte en Dieu ;
Il est mon Sauveur, et sa miséricorde s'étend
D'âge en âge sur ceux qui le craignent."

Pourquoi rester toujours chez soi ?
Partons nous aussi vers le haut pays
Et que l'un parle à l'autre,
Que l'Esprit nous ouvre le cœur,
Afin qu'il se réjouisse et tressaille,
Et que nos bouches chantent dans la foi :
"Mon âme exalte le Seigneur,
Et mon esprit exulte en Dieu ;
Il est mon Sauveur, et sa miséricorde s'étend
D'âge en âge sur ceux qui le craignent."

Mon âme exalte le Seigneur.

Et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur.
Parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa
servante.
Car voici, désormais toutes les générations me diront
bienheureuse,
Parce que le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes
choses.
Son nom est saint.
Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Il a déployé la force de son bras ; il a dispersé
ceux qui avaient dans le cœur des pensées
orgueilleuses.
Il a renversé les puissants de leurs trônes,
et il a élevé les humbles.
Il a rassasié de biens les affamés,
et il a renvoyé les riches à vide.
Il a secouru Israël, son serviteur, et
il s'est souvenu de sa miséricorde,
Comme il l'avait dit à nos pères, envers
Abraham et sa postérité pour toujours.

Let thy radiance destroy all darkness;
Turn gloomy night into day;
Lead us on thy paths,
That thy countenance
And thy splendid light
We may ever behold.

MARY

- Mary goes over the mountains**
To her cousin Elizabeth.
She greets her friend, who, moved to joy
By the Holy Spirit, blesses Mary
And calls her the mother of the Lord.
Mary was happy and sang:
'My soul magnifies the Lord,
And my spirit rejoices in God;
He is my Saviour; fear Him,
For He will be eternally merciful.'

Why then do we still stay at home?
Let us too go out on the mountains,
And speak to one another there,
Open up our hearts to the Spirit's greeting,
So that they will be gladdened and leap,
And our mouths in true faith will sing:
'My soul magnifies the Lord,
And my spirit rejoices in God;
He is my Saviour; fear Him,
For He will be eternally merciful.'

My soul doth magnify the Lord,

And my spirit hath rejoiced in God my Saviour.
For he hath regarded the low estate of his
handmaiden;
for, behold, from henceforth all generations shall call
me blessed.
For he that is mighty hath done to me great things;
and holy is his name.
And his mercy is on them that fear him
from generation to generation.
He hath shewed strength with his arm: he hath
scattered
the proud in the imagination of their hearts.
He hath put down the mighty from their seats,
and exalted them of low degree.
He hath filled the hungry with good things;
and the rich he hath sent empty away.
He hath holpen his servant Israel,
in remembrance of his mercy;
As he spake to our fathers,
to Abraham, and to his seed for ever.

Ave Maria

Gegrüßet seist du, Maria, voll der Gnade,
der Herr ist mit dir.
Du bist gebenedeit unter den Frauen,
und gebenedeit ist die Frucht deines Leibes, Jesus.
Heilige Maria, Mutter Gottes,
bitte für uns Sünder
jetzt und in der Stunde unseres Todes. Amen.

Virga Jesse

Jesses Reis ist erblüht:
Die Jungfrau gebar den Gott und Menschen.
Frieden hat Gott wiedergebracht,
als er das Tiefste mit dem Höchsten in sich versöhnte.

Salve Regina

Gegrüßet seist du, Königin, Mutter der Barmherzigkeit,
unser Leben, unsre Süßigkeit und unsre Hoffnung, sei
gegrüßt.
Zu dir rufen wir, elende Kinder Evas. Zu dir seufzen wir
Trauernde und Weinende
in diesem Tale der Zähnen.
Sei auch unsere Fürsprecherin, wende deine
barmherzigen Augen zu uns. Und nach diesem Elende
zeige uns Jesum, die gebenedeite Frucht deines Leibes.
O gütige, o milde, o süße Jungfrau Maria!

Ave, maris stella

Sei gegrüßt, du Stern des Meeres,
gütige Mutter Gottes, ewige Jungfrau,
sel'ge Himmelspforte.

Löse aus Banden die Sünder,
erleuchte die Blinden,
unsere Gebrechen nimm hinweg,
alles Gute erwirke für uns.

Gib ein reines Leben,
beschütze unsern Weg,
daß wir einst Jesus sehen
und uns allezeit freuen.

Lob sei Gott, dem Vater,
Ehre sei Christus, dem Allerhöchsten,
und dem Heiligen Geist,
ein Lobpreis sei den dreien. Amen.

Hodie Christus natus est

Heute ist Christus geboren;
heute ist der Heiland erschienen;
heute singen die Engel auf Erden,
frohlocken die Erzengel:
heute jubeln die Gerechten und sagen:
Ehre Sei Gott in der Höhe.
Halleluja.

9 | **Ave Maria**, gratia plena,
Dominus tecum;
benedicta tu in mulieribus,
et benedictus fructus ventris tui, Jesus [Christus].
Sancta Maria, Mater Dei,
ora pro nobis peccatoribus,
nunc et in hora mortis nostrae. Amen.

10 | **Virga Jesse** floruit:
Virgo Deum et hominem genuit:
pacem Deus reddidit,
in se reconcilians ima summis.

11 | **Salve Regina**, Mater misericordiae! Vita, dulcedo
et spes nostra, salve!
Ad te clamamus, exsules filii Evæ. Ad te
suspiramus, gementes et flentes in hac
lacrymarum valle.
Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes
oculos ad nos converte; et Jesum, benedictum
fructum ventris tui, nobis post hoc exsilium
ostende.
O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria!

12 | **Ave, maris stella**
Dei mater alma,
Atque semper virgo,
Felix coeli porta.

Solve vincula reis:
Profer lumen caecis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Vitam praesta puram,
Iter para tuum,
Ut, videntes Iesum,
Semper collaetemur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui sancto;
Tribus honor unus. Amen

13 | **Hodie Christus natus est**
Hodie Salvator apparuit:
Hodie in terra canunt Angeli,
laetantur Archangeli
Hodie exsultant iusti, dicentes:
Gloria in excelsis Deo.
Alleluia.

Je vous salue Marie, pleine de grâce,
le Seigneur est avec vous,
vous êtes bénie entre toutes les femmes
et béni est Jésus, le fruit de vos entrailles.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous, pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

Le rameau de Jessé a fleuri :
Une Vierge a mis au monde Dieu fait homme :
Dieu a rendu la paix,
En réconciliant en lui la terre et le ciel.

Salut Reine, mère de miséricorde, notre vie, notre
douceur et notre espérance, salut !
Vers toi nous crions, malheureux enfants d'Ève. Vers
toi nous soupirons, gémissant et pleurant,
dans cette vallée de larmes.
Sois notre avocate, tourne vers nous ton regard
miséricordieux. Et après cet exil, montre-nous le fruit
béni de tes entrailles.
Ô clémente, ô pieuse, ô douce Vierge Marie !

Salut, étoile de la mer,
douce mère de Dieu,
toujours vierge,
porte bénie du ciel.

Dénoue les liens des pécheurs,
donne la lumière aux aveugles,
chasse nos misères,
obtiens-nous tous les bienfaits.

Accorde-nous une vie pure,
protège notre chemin,
pour que, voyant Jésus,
nous demeurions tous dans la joie.

Louange à Dieu le Père,
honneur au Christ Très-Haut,
et à l'Esprit Saint,
aux trois une vénération unique. Amen.

Aujourd'hui Christ est né,
aujourd'hui le Sauveur est apparu.
Aujourd'hui sur la terre les anges chantent,
les archanges se réjouissent.
Aujourd'hui les justes exultent, disant :
Gloire à Dieu dans les hauteurs.
Alléluia.

Hail Mary, full of grace,
the Lord is with thee;
Blessed art thou among women,
And blessed the fruit of thy womb, Jesus [Christ].
Holy Mary, Mother of God,
Pray for us sinners,
Now and at the hour of our death. Amen.

The Rod of Jesse has blossomed:
A Virgin has brought forth God and Man:
God has restored peace,
Reconciling in Himself the lowest and the highest.

Hail, holy Queen, Mother of mercy; our life, our
sweetness, and our hope, all hail.
To Thee we cry, poor banished children of Eve. To thee
we sigh, mourning and weeping
in this vale of tears.
Therefore, O our Advocate, turn thou on us those
merciful eyes of thine. And after this exile show us
Jesus, the blessed Fruit of thy womb.
O merciful, O loving, O sweet Virgin Mary.

Hail, star of the sea,
Kind Mother of God,
And eternal Virgin,
Blessed gate of heaven.

Loose the bonds of guilty men
Bring light to the blind
Drive our ills away
Intercede for all good things.

Give us pure lives
Protect our path
That seeing Jesus
We may rejoice in eternity.

To God the Father be praise;
Glory to Christ on high
And to the Holy Ghost
One honour to the three. Amen.

On this day Christ was born?
On this day our Saviour appeared.
On this day the angels do sing on earth
And the archangels rejoice.
On this day the righteous proclaim in exaltation:
'Glory be to God on high'.
Alleluia.

In dulci jubilo

In süßer Freude
Nun singet und seid froh!
Unsers Herzens Wonne liegt
Liegt in der Krippe
Und leuchtet als die Sonne
Im Schoß der Mutter
Du bist Anfang und Ende!

O kleiner Jesus!
Nach dir ist mir so weh!
Tröst' mir mein Gemüte
O bester Knabe!
Durch alle deine Güte
O ruhmreicher Herrscher,
Ziehe mich hin zu Dir!

Wo sind die Freuden?
Nirgend mehr denn da!
Da die Engel singen
Neue Lieder
Und die Schellen klingen
Am Hofe des Königs.
Eia, wären wir da!

14 | In dulci jubilo

Nun singet und seid froh!
Unsers Herzens Wonne liegt
in praesepeio,
Und leuchtet als die Sonne
Matris in gremio,
Alpha es et O!

O Jesu parvule
Nach dir ist mir so weh!
Tröst' mir mein Gemüte
O puer optime
Durch alle deine Güte
O princeps gloriae.
Trahe me post te!

Ubi sunt gaudia
Nirgend mehr denn da!
Da die Engel singen
Nova cantica,
Und die Schellen klingen
In regis curia.
Eia, wären wir da!

15 | Es ist ein Ros entsprungen aus einer Wurzel zart,
wie uns die Alten sungen, von Jesse kam die Art
und hat ein Blümlein bracht
mitten im kalten Winter, wohl zu der halben Nacht.

Das Röslein, das ich meine, davon Jesaia sagt,
hat uns gebracht alleine Marie, die reine Magd.
Aus Gottes ew'gem Rat
hat sie ein Kind geboren wohl zu der halben Nacht.

Das Blümlein so kleine, das duftet uns so süß,
mit seinem hellen Scheine vertreibt's die
Finsternis:
Wahr' Mensch und wahrer Gott,
hilft uns aus allem Leide, rettet von Sünd und Tod.

Dans une douce joie

Réjouissez-vous et chantez ainsi :
La joie de nos âmes
Dans la crèche
Est couché dans la crèche
Et brille comme un soleil
Dans le sein de sa mère
Tu es l'Alpha et l'O(méga) !

Ô Jésus, petit enfant,
Je languis après toi
Console mon âme,
Ô enfant très bon,
Par toute ta bonté,
Ô Prince de gloire
Entraîne-moi après toi !

Où sont ces joies ?
Nulle part ailleurs que là
Où les anges chantent
Des chants nouveaux,
Et où les clochettes tintent
Dans la cour du roi.
Ah, si nous pouvions y être !

Une rose s'épanouit sur une tendre racine,
comme l'ont chanté les anciens : elle est issue de la
racine de Jessé
et a donné une petite fleur,
au cœur du froid hiver, au cœur de la nuit.

La petite rose dont je parle, celle qu'avait annoncée
Isaïe,
nous a été donnée par Marie, la vierge immaculée ;
sur conseil éternel de Dieu
elle a mis au monde un enfant, et demeure immaculée.

La petite fleur, toute chétive, au parfum si doux,
éclatante de lumière, chasse les ténèbres.
Vrai homme et vrai Dieu,
il nous aide dans nos peines et sauve du péché et de
la mort.

In quiet joy

Let us our homage show;
Our heart's joy reclineth
Lies in a manger
And like a bright star shineth
In the mother's lap
Alpha and Omega!

O tiny Jesus!
I yearn for thee alway!
Hear me, I beseech thee,
O best of boys!
My prayer let it reach thee,
O Prince of Glory!
Draw me after Thee!

Where are joys,
Where, if that they be not there?
There are angels singing
New songs,
There the bells are ringing
In the King's court:
O that we were there!

A rose has sprung up from a tender root.
As the Ancients sang to us, it comes from the line of
Jesse.
And it has brought forth a little flower
In the cold midwinter, exactly at midnight.

The rosebud I am speaking of, of which Isaiah tells,
Has been brought us by Mary, the pure maid, all alone.
At God's eternal word
She gave birth to a child, while remaining a pure
maiden.

That little flower so small, which smells so sweet to us,
With its bright glow drives away the darkness.
True Man and true God,
Help us in all affliction, save us from sin and death.

REFLEXION

Quatre motets pour le temps de Noël

Welch großes Wunder

Welch großes Wunder, welch vortreffliches Sakrament, daß die Tiere den neugeborenen, in einer Krippe liegenden Herrn sehen konnten. Glückliche Jungfrau, deren Schoß es vergönnt war, Christus den Herrn zu tragen.

Wen saht ihr, sagt es uns

Wen saht ihr, sagt es uns; bringt uns die Nachricht: wer ist auf der Erde erschienen?
Wir sahen einen Neugeborenen und Engelchöre lobten den Herrn.
V. Sagt, was ihr gesehen habt und verkündet Christi Geburt.

Als sie den Stern erblickten

Als sie den Stern erblickten, brachen die Hirten in groe Freude aus: sie traten in das Haus und brachten dem Herrn Gold, Weihrauch und Myrrhe dar.

Heute ist Christus geboren

Heute ist Christus geboren; heute ist der Retter erschienen; heute jubeln die Engel auf Erden, frohlocken die Erzengel; heute jauchzen die Gerechten und sagen: Ehre sei Gott in der Höhe, halleluja.

Quatre motets pour le temps de Noël

16 | **O magnum mysterium**, et admirabile sacramentum, ut animalia viderent Dominum natum, jacentem in præsepio. Beata Virgo cujus viscera meruerunt portare Dominum Christum.

17 | **Quem vidistis, pastores? dicite**, annuntiate nobis, in terris quis apparuit? Natum vidimus, et choros Angelorum collaudantes Dominum. V. Dicite quinam vidistis? et annuntiate Christi Nativitatem.

18 | **Videntes stellam** Magi, gavisii sunt gaudio magno: et intrantes domum, obtulerunt Domino aurum, thus et myrrham.

19 | **Hodie Christus natus est**: hodie Salvator apparuit: hodie in terra canunt Angeli, lætantur Archangeli: hodie exsultant justii, dicentes: Gloria in excelsis Deo, alleluia.

20 | **Stille Nacht! Heilige Nacht!**
Alles schläft; einsam wacht
Nur das traute hochheilige Paar.
Holder Knabe im lockigen Haar,
Schlaf' in himmlischer Ruh!
Schlafe in himmlischer Ruh!

Stille Nacht! Heilige Nacht!
Gottes Sohn! O wie lacht
Lieb' aus deinem göttlichen Mund,
Da schlägt uns die rettende Stund'.
Jesus in deiner Geburt!
Jesus in deiner Geburt!

Stille Nacht! Heilige Nacht!
Die der Welt Heil gebracht,
Aus des Himmels goldenen Höhn
Uns der Gnaden Fülle läßt seh'n
Jesum in Menschengestalt,
Jesum in Menschengestalt.

LA RÉFLEXION

Quatre motets pour le temps de Noël

Quel grand mystère et admirable sacrement, que des animaux aient pu voir, couché dans une crèche, le Seigneur qui vient de naître ! Bienheureuse Vierge dont les entrailles ont mérité de porter le Christ Seigneur.

Qui avez-vous vu, bergers, dites-le nous ; dites-nous la nouvelle : qui vient d'apparaître sur terre ? Nous avons vu un nouveau-né, et des chœurs d'anges louaient ensemble le Seigneur.
V. Dites ce que vous avez vu et annoncez la Nativité du Christ.

À la vue de l'étoile, les Mages se réjouirent d'une grande joie : entrant dans la maison, ils offrirent au Seigneur or, encens et myrrhe.

Aujourd'hui le Christ est né ; aujourd'hui le Sauveur s'est manifesté ; aujourd'hui sur la terre chantent les Anges, se réjouissent les Archanges ; aujourd'hui exultent les hommes justes qui disent : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, alléluia.

Nuit paisible ! Sainte nuit !
Tout dort ; seul veille
Le couple saint et uni.
Bel enfant aux cheveux bouclés,
Dors dans le silence céleste !
Dors dans le silence céleste !

Nuit paisible ! Sainte nuit !
Fils de Dieu ! Ô, quel sourire d'amour
Sur tes lèvres divines !
Voici que sonne l'heure de notre salut,
Jésus, grâce à ta naissance !
Jésus, grâce à ta naissance !

Nuit paisible ! Sainte nuit
Qui a donné au monde le Sauveur,
Descendu du royaume des cieux,
Et nous fait voir l'ampleur de sa grâce,
Jésus incarné,
Jésus incarné.

REFLECTION

Four motets for Christmastide

O great mystery, and admirable sacrament, that the beasts did see the born Lord, lying in a manger. Blessed Virgin, whose womb hath merited to bear Christ the Lord.

What have ye seen, O shepherds? Tell, announce unto us that which hath appeared on earth? We have seen a new-born babe, and choirs of Angels together praising the Lord.
V. Say what ye have seen, and announce the Birth of Christ.

When the wise men saw the star, they rejoiced with exceeding great joy: and going into the house, they presented the Lord with gold, and frankincense, and myrrh.

Christ is born this day: the Saviour hath appeared this day: on earth the Angels sing and the Archangels rejoice: this day the just sing praise, saying, Glory be to God on high, hallelujah.

Silent night, holy night!
All's asleep – one sole light:
Mary and Joseph in stable bare,
Watch o'er the child with curly hair.
Sleep in heavenly peace,
Sleep in heavenly peace !

Silent night, holy night!
Son of God, oh how bright
Love is smiling from thy face,
As for us strikes the hour of grace,
Christ, now thou art born,
Christ, now thou art born!

Silent night, holy night!
Brought the world healing light
Down from heaven's golden height,
And shows us the gracious sight,
Jesus in human frame,
Jesus in human frame.

Stille Nacht! Heilige Nacht!
Wo sich heut alle Macht
Väterlicher Liebe ergoß
Und als Bruder huldvoll umschloß
Jesus die Völker der Welt,
Jesus die Völker der Welt.

Stille Nacht! Heilige Nacht!
Lange schon uns bedacht,
Als der Herr vom Grimme befreit,
In der Väter urgrauer Zeit
Aller Welt Schonung verhiß,
Aller Welt Schonung verhiß.

Stille Nacht! Heilige Nacht!
Hirten erst kundgemacht
Durch der Engel Hallelujah,
Tönt es laut von Ferne und Nah:
Christ der Retter ist da!
Christ der Retter ist da!

Nuit paisible ! Sainte nuit !
Aujourd'hui se répand toute la puissance
De l'amour du Père,
Et Jésus, dans sa grâce,
Embrasse comme un frère
Les peuples du monde,
Jésus, les peuples du monde.

Nuit paisible ! Sainte nuit !
Conçue de longue date
Quand, au temps lointain de nos aïeux,
Le Seigneur apaisant son courroux
Promit sa grâce au monde entier,
Promit sa grâce au monde entier.

Nuit paisible ! Sainte nuit !
Annoncée d'abord aux bergers
Par les "Alléluia !" des anges,
La nouvelle se répand partout :
Christ le Sauveur est né !
Christ le Sauveur est né !

*Traductions : Brigitte Hébert (1)
Geneviève Bégou (2-4, 6, 7, 10, 15, 20)*

Silent night, holy night!
Where today God's great might
With His fatherly love us graced
While like a brother Jesus embraced
All the peoples on earth,
All the peoples on earth.

Silent night, holy night!
Long ago, to ease our plight,
God the Lord, renouncing His rage,
In our forefathers' darkest age,
Promised the world to redeem,
Promised the world to redeem.

Silent night, holy night!
Shepherds first saw the light!
Heard the angel's Hallelujah
Loud resounding, near and far:
Christ the Saviour is here,
Christ the Saviour is here!

*Translations: Charles Johnston (2, 3, 4, 6, 15, 20)
Derek Yeld (5), Theatre of Voices (7), R. L. Pearsall (14)*



Créé en 1948 dans le cadre de la ‘**Rundfunk im amerikanischen Sektor**’ (la radio du secteur américain), le **RIAS Kammerchor** joua un rôle décisif dans le renouveau de la vie musicale berlinoise après la Seconde Guerre mondiale. L’ensemble se consacre à la musique baroque, mais aussi à celle de l’époque moderne et contemporaine à travers des créations d’œuvres de Penderecki, Reimann, Kagel, Gundermann ou Tan Dun.

Après Uwe Gronostay, Marcus Creed et Daniel Reuss, c’est Hans-Christoph Rademann qui dirige l’ensemble depuis 2007, en étroite collaboration avec d’autres ensembles comme Concerto Köln, Freiburger Barockorchester, Akademie für Alte Musik Berlin et l’Orchestre des Champs-Élysées, et des chefs comme Frans Brüggen, Roger Norrington, Nikolaus Harnoncourt, René Jacobs et Philippe Herreweghe.

Le RIAS Kammerchor fait partie depuis 1994 du ROC (ensemble des orchestres et chœurs de radio), soutenu par la Deutschlandradio, le gouvernement fédéral allemand, le *land* de Berlin et la Rundfunk Berlin-Brandenburg.

Founded in 1948 under the auspices of ‘**Radio in the American Sector**’, the **RIAS Kammerchor** played an important role in the revival of post-war musical life in Berlin. The core of its repertoire is the music of the Baroque era, together with the modern classics and the music of today. It swiftly acquired an international reputation for premiering new works by such composers as Penderecki, Reimann, Kagel, Gundermann, and Tan Dun.

After Uwe Gronostay, Marcus Creed, and Daniel Reuss, Hans-Christoph Rademann has directed the ensemble since 2007, in close collaboration with Concerto Köln, the Freiburger Barockorchester, Akademie für Alte Musik Berlin, and the Orchestre des Champs-Élysées, and such conductors as Frans Brüggen, Roger Norrington, Nikolaus Harnoncourt, René Jacobs, and Philippe Herreweghe.

Since 1994 the RIAS Kammerchor has been a member of the ROC (radio orchestras and choirs), supported by Deutschlandradio, the German federal government, the state of Berlin, and Rundfunk Berlin-Brandenburg.

Der **RIAS Kammerchor**, 1948 unter der Regie des *Rundfunks Im Amerikanischen Sektor* gegründet, war für den Aufbau des Berliner Musiklebens in der Nachkriegszeit von großer Bedeutung. Der Kernbereich seines Repertoires ist die Musik des Barock sowie der klassischen und aktuellen Moderne, aber mit Uraufführungen von Werken Pendereckis, Reimanns, Kagels, Gundermanns oder Tan Duns erarbeitete er sich auch als Uraufführungsensemble rasch internationales Ansehen.

Nach Uwe Gronostay, Marcus Creed und Daniel Reuss dirigiert seit 2007 Hans-Christoph Rademann das Ensemble, in enger Zusammenarbeit mit Concerto Köln, dem Freiburger Barockorchester, der Akademie für Alte Musik Berlin, dem Orchestre des Champs-Élysées und den Dirigenten Frans Brüggen, Roger Norrington, Nikolaus Harnoncourt, René Jacobs und Philippe Herreweghe.

Seit 1994 ist der RIAS Kammerchor Mitglied der von Deutschlandradio, Bundesrepublik Deutschland, Land Berlin und Rundfunk Berlin-Brandenburg getragenen Rundfunk Orchester und Chöre GmbH.



Hans-Christoph Rademann a pris la direction du RIAS Kammerchor depuis la saison 2007/08. Né dans une famille de cantors, il suit des études de direction de chœur et d'orchestre au Conservatoire supérieur de musique de Dresde. C'est à cette époque qu'il crée le Chœur de chambre de Dresde, avec lequel il se forge rapidement une renommée en Allemagne et à l'étranger. Il le dirige encore aujourd'hui. Hans-Christoph Rademann s'est produit sur les plus grandes scènes internationales.

La musique ancienne est son répertoire de prédilection, avec un intérêt particulier pour l'histoire de la musique à Dresde. On lui doit la création de nombreuses œuvres de Zelenka, de Hasse et de Heinichen, au concert comme au disque. Son intérêt pour la musique contemporaine le pousse à créer un concours de composition en 2006.

Depuis 2000, Hans-Christoph Rademann est professeur de direction chorale au Conservatoire supérieur de musique Carl Maria von Weber de Dresde. Depuis l'été 2013, il est également directeur de l'Internationale Bachakademie Stuttgart.

Since the 2007-08 season **Hans-Christoph Rademann** has been chief conductor of the RIAS Kammerchor. He grew up in a family of Kantors, and during his training as a choral and orchestral conductor at the Musikhochschule in Dresden he already founded the Dresdner Kammerchor, with which he made a reputation both in Germany and abroad, and which he still directs today. Concert tours have taken Hans-Christoph Rademann to the main international musical centres.

A key element in his activities is early music, and especially the musical history of Dresden. As a result he has given many modern premieres of works by Zelenka, Hasse, and Heinichen, which were also successfully released on CD. In the field of contemporary music he launched a composition contest in 2006.

In 2000 Hans-Christoph Rademann was appointed professor of choral conducting at the Hochschule für Musik Carl Maria von Weber in Dresden. Since the summer of 2013 he has also been director of the Internationale Bachakademie Stuttgart.

Seit der Saison 2007/08 ist **Hans-Christoph Rademann** Chefdirigent des RIAS Kammerchores. Er wuchs in einer Kantorenfamilie auf, und schon während seines Studiums in den Fächern Chor- und Orchesterdirigieren an der Musikhochschule in Dresden gründete er den Dresdner Kammerchor, mit dem er sich einen Ruf im In- und Ausland erarbeitete und dem er noch heute vorsteht. Konzertreisen führten Hans-Christoph Rademann in die bedeutendsten internationalen Musikzentren.

Ein Schwerpunkt seiner Arbeit ist die Alte Musik, und insbesondere die Dresdner Musikgeschichte. So kamen zahlreiche Erstaufführungen von Werken Zelenkas, Hasses und Heinichens zustande, die auch als erfolgreiche CD-Produktionen veröffentlicht wurden. Im Bereich der Neuen Musik initiierte er einen Kompositionswettbewerb im Jahre 2006.

Im Jahr 2000 wurde Hans-Christoph Rademann als Professor für Chorleitung an die Hochschule für Musik Carl Maria von Weber in Dresden berufen. Seit dem Sommer 2013 ist er auch Direktor der Internationalen Bachakademie Stuttgart.



harmonia mundi s.a.

Mas de Vert, F-13200 Arles © 2013
en coproduction avec Deutschlandradio Kultur und
Rundfunk-Orchester und -Chöre GmbH Berlin

Enregistrement janvier 2013, Jesus-Christus Kirche, Berlin-Dahlem
Producteur : Dr. Sabine Vorwerk

Direction artistique, prise de son et montage : Florian B. Schmidt
© harmonia mundi pour l'ensemble des textes et des traductions

Page 4 : Agnolo Bronzino, *L'Adoration des bergers*, c.1538
Budapest, Musée des Beaux-Arts - Cliché akg-images

Photos : © Matthias Heyde / Staatliche Museen zu Berlin, Neue Nationalgalerie, 2013 (RIAS Kammerchor)

Matthias Heyde (Hans Christoph Rademann)

Maquette Atelier harmonia mundi

harmoniamundi.com

HMC 902170